

transport

Quel avenir pour la gare routière à Matabiau dans le cadre de Teso ?

essentiel Dans le cadre du projet Teso, l'avenir de la gare routière interroge. Doit-elle déménager entraînant un coût élevé ou rester sur son site actuel ? La Région a lancé une étude avec le Département et Tisséo.

La relocalisation de la gare routière fait l'objet d'une étude, conduite conjointement par la Région, le Département et Tisséo. Cette étude vise à identifier les hypothèses de reconfiguration des services voyageurs, en fonction des types de ligne, par exemple.

La Région est en effet désormais l'autorité organisatrice du transport collectif d'intérêt régional. Ses compétences s'étendent au rail et à la route.

La concertation lancée depuis plusieurs années sur le maintien ou pas de la gare routière boulevard Semard, prend ainsi une nouvelle dimension.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la réalisation du projet Toulouse Euro Sud-Ouest (Teso) qui prévoit l'extension de la gare Matabiau pour y créer, à l'horizon 2026, un pôle d'échanges multimodal.

Le conseil départemental, actuel gestionnaire de la gare routière reste pour l'instant plutôt réticent à un déplacement de la gare routière.

Ce projet prévoit la réorganisation de la gare SNCF autour de l'arrivée de la ligne à grande vitesse, avec quatre accès à la gare Matabiau, via le nouveau parvis côté canal, mais aussi côté Marengo, Périole et avenue de Lyon. Divers moyens de transport en communs nationaux, ré-



La gare routière est accolée à la gare Matabiau. Avec l'évolution du transport en commun en ville, faut-il conserver ce service voyageurs au centre-ville. / Photo DDM, Xavier de Fenoyl

gionaux et locaux convergeront sur ce site au cœur d'une nouvelle zone d'activités, d'équipements publics et de logements : métro (ligne A mais aussi future 3^e ligne), bus Arc-en-Ciel du Département et bus nationaux et internationaux de type Macron, trains grandes lignes et TER... Europolia, la SPLA chargée de l'aménagement du quartier Teso renvoie sur la Région, autorité organisatrice des transports régionaux.

Le conseil départemental, actuel gestionnaire de la gare routière reste pour l'instant plutôt réticent à un déplacement de la gare routière. Le Département a dernièrement mobilisé 730 000 € pour réaménager le hall d'accueil et mettre le bâtiment aux normes d'accessibilité. Comment envisager dans ces conditions, un déménagement côté Marengo, coûteux, estimé à

60 millions d'euros ?

« Les études multimodales menées dans le cadre du projet Teso ont retenu deux hypothèses sur le devenir de la gare routière, assure la communication du cabinet de Georges Méric, président du conseil départemental. Son maintien à l'emplacement actuel ou sa relocalisation rue de Périole. Le Département serait plutôt favorable à la première solution pour des raisons financières et techniques ». Pour Jean-Michel Lattes, référent Teso, « le sujet est délicat entre la Région et le Département et nous sommes actuellement en phase de concertation ». Néanmoins, à titre personnel, Jean-Michel Lattes serait plutôt favorable au déménagement de la gare routière « cette gare n'est pas idéalement placée, notamment avec l'évolution du transport en commun en ville ».

Selon lui, l'avenir n'est plus dans une unique gare centrale, mais dans un éclatement de petites, « nous devons d'ailleurs aussi réfléchir au déménagement de la gare de bus Tisséo de Jeanne d'Arc. Tous ces bus en ville dopent la pollution. Trop circulent à moitié vides pour rejoindre une destination ».

Côté fluvial, les bateaux du canal du Midi (l'Occitania et la péniche de la Violette) précisent : « nous accueillons régulièrement des cars de seniors. Il est donc essentiel d'avoir un lieu de stationnement à proximité. D'autant plus avec le parvis lumineux de Bayard qui va certainement attirer beaucoup de visiteurs ».

Responsable du Club « Toulouse au Fil de l'Ô », Valérie Piganiol, suggère « il serait bon de rajouter et d'embellir la gare routière ». **S.G. avec Ph.E**

repères

15 0 000

MOUVEMENTS > d'autocars (arrivées et départs), en 2017 à la gare routière boulevard Semard. Un million de voyageurs y transitent chaque année.

« A titre personnel, je serais plutôt favorable au déménagement de la gare routière, pas placée idéalement avec l'évolution du transport en commun en ville ».

Jean-Michel Lattes, référent Teso

LE PLUS GRAND CHANTIER URBAIN DE LA MÉTROPOLE

Si les automobilistes ne voient pour le moment que les inconvénients du chantier Teso, face à la gare Matabiau, ces travaux doivent à terme, transformer l'intégralité de ce secteur en quartier d'affaire, de commerces, d'équipements et de logements. Côté fluvial, les bateaux du canal du Midi (l'Occitania et la péniche de la Violette) précisent : « nous accueillons régulièrement des cars de seniors. Il est donc essentiel d'avoir un lieu de stationnement à proximité. D'autant plus avec le parvis lumineux de Bayard qui va certainement attirer beaucoup de visiteurs ».

Responsable du Club « Toulouse au Fil de l'Ô », Valérie Piganiol, suggère « il serait bon de rajouter et d'embellir la gare routière ». **S.G. avec Ph.E**

finances publiques

Philippe Martinez aux côtés des grévistes toulousains



Le secrétaire général de la CGT était à la Bourse du Travail vendredi dernier. / Photo DR.

Les agents des Finances publiques de Haute-Garonne entament leur 5^e semaine de grève et d'actions de blocages de sites. « C'est une période toute particulière avec la mise en place du prélèvement à la source, un personnel sous tension, en plein débat sur la justice fiscale et les services publics » explique l'intersyndicale nationale de la DGFiP. En fin de semaine dernière, la CGT Finances Publiques 31 a rencontré à la Bourse du Travail le secrétaire général de la CGT Philippe Martinez. « Il a signé personnellement la motion à notre directeur régional lui de-

mandant de mettre un terme aux intimidations contre les personnels grévistes au moyen de lettres comminatoires nominatives », précise le syndicat. Les grévistes entendent bien poursuivre leur mobilisation. Ce mardi, quatre des plus gros sites du département seront bloqués et fermés avec piquets de grève (Cité Administrative, les Carnes, Rangeuil et Mirail). Pendant les vacances scolaires, l'intersyndicale Solidaires Finances Publiques 31-CGT-FO-CFDT a mis en place un « plan d'action détaillé » en complément des décisions des AG des personnels.

déplacement

Une visite insolite de douze monuments de Toulouse, entièrement à vélo

Que diriez-vous de faire du vélo dans la grande salle du Zénith de Toulouse Métropole ? De pédaler dans le musée des Abattoirs, dans le quartier Saint-Cyprien ? Et pourquoi pas de rouler dans la grande halle de la Cartoucherie, centre du nouvel écoquartier ? Ce sont les trois premiers lieux dévoilés, parmi une douzaine, de l'événement cycliste Vélotour. Il posera ses valises à Toulouse le dimanche 7 avril, pour la première fois de son histoire. L'événement propose de s'aventurer en famille ou entre amis dans des lieux habituellement fermés aux cyclistes.

4 000 personnes attendues

Le départ sera donné de la Prairie des Filtes, puis les cyclistes pédaleront sur un parcours entre 18 km et 25 km. L'occasion de découvrir ou redécouvrir des lieux culturels, sportifs ou encore historiques. Nul besoin



C'est la première fois que le Vélotour (ici au stade Jean-Bouin, à Paris) s'arrête à Toulouse. / Photo DR, Vélotour

d'être maillot jaune pour participer au Vélotour. L'événement est ouvert à tous. Seule condition : avoir son propre vélo ! « Quelque 4 000 participants sont attendus à Toulouse pour ce Vélotour qui prend ainsi – et pour la 1^{re} fois – ses quartiers de printemps en Occitanie », souligne Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et président de Toulouse Métropole.

« Découvrir la ville sous un jour totalement neuf et inhabituel, la démarche ne peut qu'éveiller la curiosité », ajoute Carole Delga, présidente de la région Occitanie, également partenaire de l'événement.

La billetterie est ouverte

Près de 47 000 personnes ont pris part à l'événement en 2018 dans 8 villes de France dont 3

inédites : Bordeaux Métropole, la ville de Tours et l'agglomération de Valenciennes. Neuf villes sont au programme en 2019, et plus de 50 000 participants sont attendus. Plus de 600 sites différents ont été visités à vélo les années précédentes : Opéra de Marseille, Orange Vélodrome, Zénith de Dijon, stade de Roland Garros, Palais des sports d'Orléans, Stade Océane au Havre, Le Volcan Scène Nationale...

C. Dm.

Vélotour à Toulouse, le 7 avril 2019

Départs : entre 8 heures et 12 heures. Durée de la balade : 2 à 4 h

Tarifs (en fonction de la date d'achat) :

Enfant moins de 12 ans entre 0 et 5 euros

Adulte entre 10 et 15 euros

Gratuit pour les demandeurs d'emploi et les personnes atteintes d'un handicap
<https://velotour.fr/toulouse-billetterie/>